

d'un même homme. Variations autour d'un quinquagénaire désabusé, attiré par un Orient incarné en femme qu'il n'a pas su garder, oppressé par l'existence et le spectre de la mort.

L'œuvre oscille entre un fantastique traditionnel, où le quotidien se fissure pour laisser pénétrer l'irrationnel, et un fantastique à la Buzzati, plus insidieusement angoissant, où le réel touche au mythe et écrase les personnages avec leur consentement.

Construit comme une mise en abyme démultipliée, subtile, le livre de Christian Cogné plonge son lecteur dans un vertige existentiel : l'être s'effrite, à la manière de cet homme transformé en sable dans le métro, sans que personne s'en rende compte. L'environnement matériel, également, devient l'objet de métamorphoses ontologiques, à l'instar des HLM-labyrinthe, des appartements squattés par des inconnus ou des recoins secrets des îles grecques.

Un texte bref, stylisé et pourtant d'une extrême richesse, d'une manière toute héraclitéenne : l'auteur procède par aphorismes et suggestions pour interroger l'Occident contemporain. Point de départ et d'arrivée de ce voyage, la Grèce, avec sa lumière crue et ses couleurs nettes et, surtout, ce port du Pirée, là où une nuit peut se faire toute une vie.

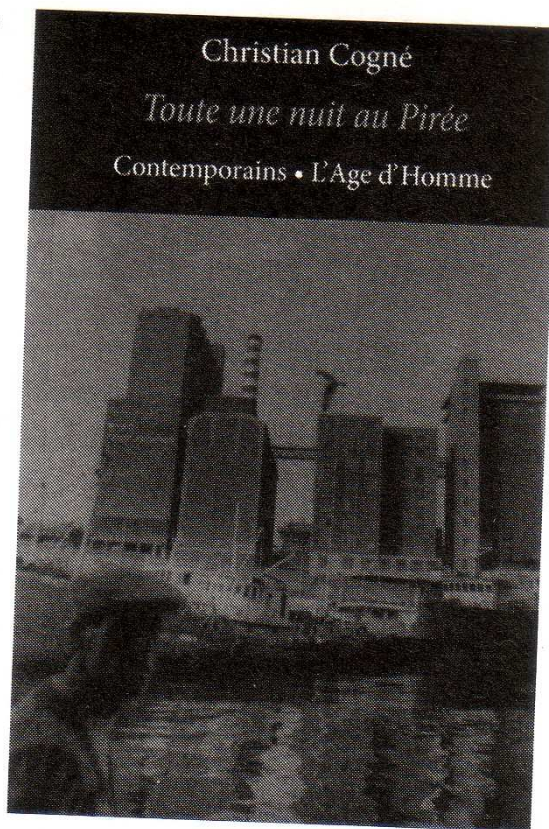
Christian Cogné est professeur de français dans le secondaire. Il a publié plusieurs romans et dirigé les excellents *Crète* et *Grèce* des Éditions Autrement.

L'Or d'Alexandre

Olivier Delorme

BÉZIERS, H&O, 448 p., 23 €

Notre collaborateur, Olivier Delorme, publie son quatrième roman (signalons que *Le Plongeon*, précédent ouvrage, vient de paraître en édition de poche chez H&O Poche).

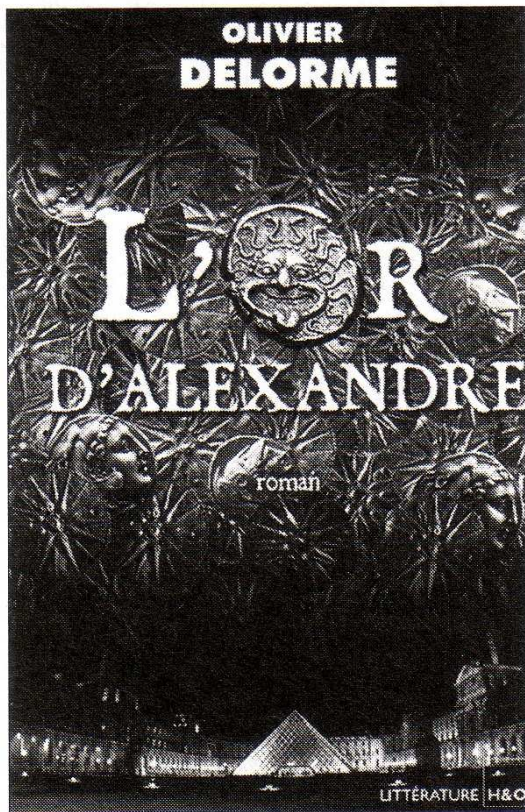


Comme dans *La Quatrième révélation*, son précédent roman, Olivier Delorme construit une intrigue foisonnante, mêlant histoire antique et actualité.

Alors que le Louvre vient d'acquérir le mythique trésor d'orfèvrerie hellénistique appelé L'Or d'Alexandre, la restauration d'un tableau de Nicolas Poussin révèle que plusieurs toiles récemment prêtées à des établissements étrangers ont réintégré les réserves du musée sous la forme de copies d'une exceptionnelle qualité. Le scandale est énorme ; il s'amplifie encore lorsque les policiers arrêtent une conservatrice du département des peintures.

Dans le même temps, au cours d'un colloque à la Sorbonne, Athina Poulakas, spécialiste de la Grèce antique, est assassinée d'un coup de javelot. D'autres meurtres à la mise en scène étrange suivront : sont-ils liés, comme le croit la police, à un jeu virtuel qui aurait dérapé ? Ou bien s'agit-il de

règlements de comptes entre mandarins qu'opposent d'implacables rivalités de pouvoir ?



L'enquête que mènent Stéphane et Philippe, deux amis d'Athina, les conduira d'un bourg perdu de Grèce centrale jusqu'à un monastère franciscain de Croatie. Ils y feront de troublantes découvertes sur l'Or d'Alexandre et sur un autre trésor maudit : celui des toiles spoliées par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais seront-ils en mesure de faire éclater la vérité quand les puissances qui se sont enrichies de ces trafics ont tout intérêt à les faire taire ?

À l'intrigue policière proprement dite, s'ajoute l'histoire d'amour entre les deux héros, couple atypique, dont l'un est handicapé à la suite d'un accident et vit grâce à l'assistance dénuée de pitié de son compagnon.

Olivier Delorme signe ainsi un roman policier original, dans lequel les rebondissements le disputent aux références historiques. Et, comme toujours chez cet amoureux de la Grèce – qui partage désormais son temps entre Paris et son île d'élection, la sauvage Nysiros –, les évocations du monde hellénique en embrassent tous les âges, sans négliger les descriptions des paysages les plus beaux.